

LES MIGRATIONS INTERNATIONALES

Observation, analyse et perspectives

*Colloque international de Budapest
(Hongrie, 20-24 septembre 2004)*



Numéro 12

**ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE
AIDELF**

L'augmentation rapide de population musulmane au Japon : une dynamique démographique

Hiroshi KOJIMA

Institut national de recherche sur la population et la sécurité sociale, Tokyo, Japon

Introduction

L'objet de cette étude est l'analyse démographique de la population étrangère musulmane au Japon par nationalité et la description de son augmentation rapide pendant les deux dernières décennies. Les principales données utilisées sont les statistiques des étrangers enregistrés au Japon, publiées tous les ans par le ministère de la Justice (tous les deux ans avant 1994), et les résultats des recensements de population conduits tous les cinq ans conjointement par le Bureau de la statistique, le ministère de la Gestion publique, le ministère des Affaires intérieures et les Postes et Télécommunications.

Le recensement de 2000 a fait état de la présence de 1 310 545 étrangers au 1^{er} octobre de cette année-là. Cependant, 1 556 113 étrangers étaient enregistrés fin 1999 et 1 686 444 fin 2000, soit 1 653 861 individus au 1^{er} octobre 2000. Ainsi, le chiffre de l'enregistrement est supérieur de 26% à celui du recensement. Cela n'est pas surprenant car les étrangers recensés sont sous-dénombrés, alors que le système d'enregistrement conduit à des surestimations.

Les raisons du sous-dénombrement par les recensements sont les suivantes :

- les agents recenseurs ont parfois du mal à localiser les étrangers ou à les convaincre de se faire recenser. Cela est également vrai lorsqu'il s'agit des Japonais, mais ce phénomène est accentué parmi la population étrangère en raison de la structure par sexe et par âge, des types de ménage et de logement, de la durée moyenne hebdomadaire de travail et de la mobilité particulière qui les caractérisent, ainsi qu'à cause d'éventuelles difficultés linguistiques ;
- les étrangers en situation irrégulière ont tendance à se soustraire aux recensements ;
- les déclarations de nationalité erronées et les déclarations partielles des nationalités multiples sont courantes (Kojima, 2002).

Les statistiques d'enregistrement des étrangers sont également imparfaites. Bien qu'une partie des émigrés clandestins soient enregistrés (on estime leur nombre à 20 000), la population a tendance à être surestimée car certains des étrangers enregistrés ont quitté le Japon (par migration ou par décès !), temporairement ou définitivement. En effet, les étrangers ayant une résidence permanente ou semi-permanente au Japon peuvent rester dans leur pays d'origine pendant une période prolongée pour différentes raisons, et les décès d'étrangers sont parfois déclarés avec retard par rapport à ceux des Japonais parce que personne au Japon n'est susceptible de les signaler.

1. L'estimation de la population étrangère musulmane au Japon¹

L'évolution de l'effectif de cette population est la suivante : 8 400 en 1984, 19 500 en 1990, 40 800 en 1995, 65 500 en 2000, 70 500 en 2001 et 74 900 en 2002. La part des musulmans dans la population étrangère était de 1% en 1984, de 2% en 1992, de 3% en 1995 et

¹ Données extraites de Weekes, 1984 ; Clévenot, 1987 ; Malherbe, 1992 ; Tanada, 2001 et 2003 et de CIA World Factbook.

de 4% en 2001 et en 2002. La population musulmane étrangère a donc crû beaucoup plus rapidement que la population étrangère totale.

Étant donné que les non-musulmans ont une probabilité d'immigrer au Japon supérieure aux musulmans, la présente estimation doit être considérée comme maximale pour les musulmans étrangers en situation régulière. Par exemple, parmi les Malaisiens du Japon, ceux d'origine chinoise sont les plus nombreux, bien que les musulmans soient majoritaires en Malaisie (Ishii, 1999 ; Sakurai, 2003) – ce qui est également le cas en Chine, en Inde, aux Philippines et en Thaïlande, où les musulmans forment des minorités restreintes. Toutefois, la part des musulmans parmi les migrants en séjour excessif est beaucoup plus élevée que leur part dans la population étrangère enregistrée. Selon une estimation précédente (Kojima, 2003), il a atteint un niveau plafond de 30% en 1992 (84 000 musulmans ont fait un séjour excessif cette année-là), mais il est redescendu à 13% ces dernières années (30 000).

Le tableau 1 montre la distribution de la population musulmane étrangère par pays et par continent d'origine.

TABLEAU 1 : PROPORTIONS DE LA POPULATION ÉTRANGÈRE MUSULMANE AU JAPON ENTRE 1984 ET 2002 PAR PAYS ET CONTINENT D'ORIGINE (EN %)

Pays et continent d'origine	Part de la population musulmane (en %)	1984	1986	1988	1990	1992	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
		Bangladesh	88,3	4,8	9,4	12,1	9,5	8,4	9,0	10,7	11,5	10,8	10,4	10,0	9,7
Chine	1,4	11,4	10,6	11,6	10,8	9,0	7,9	7,6	7,3	7,1	7,0	7,1	7,2	7,6	7,9
Inde	12,0	3,5	2,8	2,1	1,9	1,6	1,6	1,6	1,7	1,8	1,9	1,9	1,8	2,0	2,1
Indonésie	87,2	17,1	14,4	13,3	16,2	14,9	14,2	14,9	17,0	20,8	23,9	24,8	25,8	25,8	25,2
Iran	99,0	6,4	7,6	5,8	6,3	14,7	21,0	21,0	18,6	15,7	13,1	11,4	9,3	8,3	7,6
Malaisie	52,9	10,4	10,3	12,0	12,7	10,0	7,3	6,9	6,5	6,3	6,4	6,5	6,8	6,9	6,7
Pakistan	95,0	7,5	10,6	12,6	10,0	12,9	11,1	11,1	10,8	10,6	10,4	10,8	10,9	10,7	10,4
Philippines	4,6	5,3	7,8	9,5	11,6	9,4	10,2	8,4	8,7	8,6	8,9	9,2	10,2	10,2	10,4
Thaïlande	4,0	1,2	1,1	1,4	1,4	1,4	1,4	1,6	1,6	1,7	1,7	1,7	1,8	1,8	1,8
Turquie	99,8	2,1	1,5	1,1	1,3	1,1	1,1	1,4	1,6	2,0	2,1	2,1	2,2	2,6	2,7
<i>Asie</i>		<i>79,1</i>	<i>82,9</i>	<i>86,6</i>	<i>86,8</i>	<i>87,4</i>	<i>88,5</i>	<i>88,7</i>	<i>89,0</i>	<i>89,2</i>	<i>89,4</i>	<i>89,3</i>	<i>89,4</i>	<i>89,5</i>	<i>89,2</i>
<i>Europe</i>		<i>6,5</i>	<i>5,4</i>	<i>4,1</i>	<i>3,9</i>	<i>3,1</i>	<i>2,9</i>	<i>2,9</i>	<i>2,8</i>	<i>2,7</i>	<i>2,7</i>	<i>2,8</i>	<i>3,0</i>	<i>3,0</i>	<i>3,1</i>
Nigeria	43,0	0,2	0,4	0,3	0,4	1,9	1,4	1,3	1,2	1,1	1,1	1,2	1,1	1,2	1,3
Égypte	90,0	3,0	2,3	1,7	1,7	1,4	1,5	1,4	1,4	1,4	1,5	1,6	1,5	1,6	1,5
<i>Afrique</i>		<i>6,5</i>	<i>5,5</i>	<i>4,3</i>	<i>4,4</i>	<i>5,6</i>	<i>5,5</i>	<i>5,4</i>	<i>5,3</i>	<i>5,3</i>	<i>5,4</i>	<i>5,6</i>	<i>5,4</i>	<i>5,4</i>	<i>5,6</i>
<i>Amérique du Nord</i>		<i>6,6</i>	<i>5,5</i>	<i>4,2</i>	<i>4,0</i>	<i>2,8</i>	<i>2,3</i>	<i>2,2</i>	<i>2,0</i>	<i>1,8</i>	<i>1,6</i>	<i>1,6</i>	<i>1,4</i>	<i>1,4</i>	<i>1,4</i>
<i>Amérique du Sud</i>		<i>0,1</i>	<i>0,1</i>	<i>0,1</i>	<i>0,5</i>	<i>0,7</i>	<i>0,5</i>	<i>0,6</i>	<i>0,6</i>	<i>0,6</i>	<i>0,5</i>	<i>0,5</i>	<i>0,5</i>	<i>0,5</i>	<i>0,4</i>
<i>Océanie</i>		<i>0,2</i>	<i>0,2</i>	<i>0,2</i>	<i>0,2</i>	<i>0,2</i>	<i>0,2</i>	<i>0,1</i>	<i>0,1</i>	<i>0,1</i>	<i>0,1</i>	<i>0,1</i>	<i>0,1</i>	<i>0,2</i>	<i>0,2</i>
Sans nationalité	4,0	1,0	0,5	0,4	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1

Sources : Ministère de la Justice, Statistiques sur les étrangers enregistrés au Japon, 1985-2003

Weekes, 1984; Clévenot, 1987; Malherbe, 1992; Tanada, 2001 et 2003 et *CIA World Factbook*

Parmi les musulmans étrangers enregistrés au Japon, les Asiatiques dominent (79% et 90%) et les Africains et les Européens suivent avec des pourcentages beaucoup plus faibles (2% et 7%). Les Indonésiens ont occupé la première place de 1984 à 1992 et l'occupent de nouveau depuis 1997, mais ils avaient été dépassés par les Iraniens et suivis de près par les Pakistanais et les Bangladais entre 1992 et 1997. Ceci est une conséquence des accords mutuels d'exemption de visa (suspendus au début des années 1990) entre le Japon et le Bangladesh, le Pakistan et l'Iran, de l'embellie économique suite à la bulle financière au Japon,

de la revalorisation du yen, ainsi que des situations économiques et politiques instables, des contraintes religieuses et de la pression démographique dans les pays d'origine.

2. Les caractéristiques démographiques de la population étrangère musulmane

Le tableau 2 présente les indicateurs de structure par âge et sexe des étrangers musulmans au Japon. La part des hommes parmi les musulmans du Japon oscille entre 60% et 70%, tandis qu'elle n'est que d'environ 50% dans la population étrangère totale, cette dernière proportion étant calculée suivant la répartition par sexe moyenne pour près de deux cents nationalités. Cet indicateur était plus élevé qu'il ne l'est aujourd'hui vers le milieu des années 1990, bien que la situation diffère d'un pays à l'autre. Parmi les pays majoritairement musulmans, la proportion tend à être plus élevée. C'est la population du Bangladesh qui a affiché le taux de masculinité le plus élevé, avec 93,5% en 1992. Le taux maximum de 93,1% pour la communauté iranienne s'est observé entre 1995 et 1997. Les sous-populations turque et nigériane sont également fortement masculinisées. En revanche, les populations des pays non musulmans tels que les Philippines et la Thaïlande, ont une proportion d'hommes très faible : 15,7% et 26,4% respectivement en 2001.

TABLEAU 2 : PROPORTIONS D'HOMMES DANS LA POPULATION ÉTRANGÈRE MUSULMANE DU JAPON PAR PAYS ET CONTINENT D'ORIGINE DE 1984 À 2001 (EN %)

Origine	1984	1986	1988	1990	1992	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001
Bangladesh	82,0	92,3	93,8	91,4	87,7	85,1	85,8	84,8	83,4	82,9	81,5	80,6	80,6
Chine	49,9	48,0	53,5	52,7	52,6	49,9	48,8	47,9	46,9	46,0	44,7	43,9	43,2
Inde	61,3	61,1	63,3	65,2	67,8	71,9	72,1	73,4	74,2	75,0	73,7	73,1	72,8
Indonésie	54,4	55,8	59,7	61,6	65,9	68,1	67,4	72,2	75,7	76,6	74,5	72,6	71,3
Iran	62,1	66,5	67,9	73,2	88,9	92,6	93,1	93,1	93,1	92,6	91,9	90,9	89,7
Malaisie	64,8	61,9	61,1	62,9	61,8	59,0	58,7	59,7	58,8	59,1	58,1	58,9	59,1
Pakistan	78,5	89,1	91,8	88,7	93,5	92,4	92,2	91,7	91,6	92,3	91,3	90,7	90,0
Philippines	20,1	13,7	12,1	11,9	13,4	13,0	15,1	15,0	14,8	14,9	15,2	15,0	15,7
Thaïlande	42,2	42,3	37,1	36,8	34,2	27,8	28,5	28,4	28,5	29,0	26,8	26,5	26,4
Turquie	58,4	60,7	65,3	66,1	69,9	77,2	79,4	83,1	84,3	84,6	85,3	86,4	86,5
<i>Asie</i>	<i>58,8</i>	<i>59,9</i>	<i>63,6</i>	<i>61,1</i>	<i>67,9</i>	<i>69,3</i>	<i>71,0</i>	<i>71,2</i>	<i>71,1</i>	<i>70,6</i>	<i>68,8</i>	<i>66,9</i>	<i>65,9</i>
<i>Europe</i>	<i>54,2</i>	<i>54,4</i>	<i>55,0</i>	<i>56,9</i>	<i>57,3</i>	<i>55,8</i>	<i>55,6</i>	<i>56,7</i>	<i>56,6</i>	<i>56,7</i>	<i>56,0</i>	<i>53,5</i>	<i>52,3</i>
Nigeria	88,6	73,7	89,8	89,1	91,9	91,5	91,1	91,6	90,6	90,5	90,7	91,0	91,2
Égypte	60,2	59,0	61,1	63,3	66,5	62,1	63,8	66,0	64,9	62,5	61,3	61,7	59,5
<i>Afrique</i>	<i>68,1</i>	<i>65,7</i>	<i>70,4</i>	<i>71,1</i>	<i>80,6</i>	<i>77,5</i>	<i>77,4</i>	<i>78,0</i>	<i>77,6</i>	<i>76,7</i>	<i>76,4</i>	<i>76,7</i>	<i>76,0</i>
<i>Amérique du Nord</i>	<i>53,7</i>	<i>54,6</i>	<i>55,8</i>	<i>57,4</i>	<i>58,8</i>	<i>59,3</i>	<i>59,6</i>	<i>59,9</i>	<i>60,7</i>	<i>61,3</i>	<i>61,6</i>	<i>61,9</i>	<i>63,1</i>
<i>Amérique du Sud</i>	<i>42,5</i>	<i>42,4</i>	<i>52,1</i>	<i>61,3</i>	<i>58,8</i>	<i>57,1</i>	<i>57,1</i>	<i>56,6</i>	<i>56,0</i>	<i>54,8</i>	<i>54,8</i>	<i>54,7</i>	<i>54,4</i>
<i>Océanie</i>	<i>50,5</i>	<i>48,5</i>	<i>48,6</i>	<i>50,2</i>	<i>51,9</i>	<i>52,9</i>	<i>52,9</i>	<i>54,0</i>	<i>54,2</i>	<i>54,9</i>	<i>56,6</i>	<i>57,5</i>	<i>57,8</i>
Sans nationalité	50,4	52,6	52,7	52,5	52,4	51,8	51,7	52,0	52,1	51,2	51,3	50,6	51,2
<i>Total musulmans</i>	<i>58,6</i>	<i>59,6</i>	<i>63,2</i>	<i>61,2</i>	<i>68,0</i>	<i>69,0</i>	<i>70,5</i>	<i>70,8</i>	<i>70,7</i>	<i>70,3</i>	<i>68,7</i>	<i>66,9</i>	<i>65,9</i>
<i>Total étrangers</i>	<i>50,8</i>	<i>50,1</i>	<i>50,0</i>	<i>50,1</i>	<i>50,8</i>	<i>49,6</i>	<i>49,9</i>	<i>49,6</i>	<i>49,3</i>	<i>48,7</i>	<i>48,1</i>	<i>47,3</i>	<i>46,9</i>

Source : Ministère de la Justice, Statistiques sur les étrangers enregistrés au Japon, 1985-2002.

Le tableau 3 montre les proportions d'étrangers de moins de 15 ans par nationalité. Dans la population étrangère totale, la part des enfants a tendance à se réduire : elle était de 23% en 1986 et est petit à petit descendue à 10% en 2001. Dans la population musulmane, la proportion est inférieure de 3 à 8% et le niveau est pratiquement demeuré le même depuis 1992, à près de 7%. Parmi les musulmans asiatiques, il est même encore inférieur.

C'est parmi les Égyptiens que la proportion d'enfants de moins de 15 ans est la plus élevée. Cette proportion était également importante chez les Iraniens, les Indiens et les Pakistanais, mais elle a diminué petit à petit chez les deux premiers et elle a chuté pendant la

dernière moitié des années 1980 parmi les derniers. Quoique la proportion relative aux Bangladais ait suivi le même chemin que celle des Pakistanais pendant la dernière moitié des années 1980, elle est récemment remontée, probablement parce que la proportion de couples bangladais mariés a elle-même augmenté depuis 1995, ce qui n'est pas le cas chez les couples pakistanais. Parmi les populations majoritairement musulmanes, les Indonésiens et les Turcs ont une proportion très basse de jeunes de moins de 15 ans, certainement parce que le célibat est comparativement répandu dans leurs communautés.

TABLEAU 3 : PROPORTIONS D'ENFANTS DE MOINS DE 15 ANS DANS LA POPULATION ÉTRANGÈRE MUSULMANE DU JAPON PAR PAYS ET CONTINENT D'ORIGINE DE 1984 À 2001 (EN %)

Origine	1984	1986	1988	1990	1992	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001
Bangladesh	11,9	4,9	3,0	5,0	6,3	7,8	7,7	7,7	8,5	9,1	10,1	10,6	10,8
Chine	16,9	13,5	9,1	8,9	8,8	10,0	10,9	11,3	11,2	10,7	10,2	9,3	8,6
Inde	24,4	21,2	17,7	16,1	11,2	12,1	11,9	11,0	10,8	10,2	10,8	11,1	11,1
Indonésie	17,2	13,3	11,1	8,6	8,0	8,0	7,1	5,8	5,1	5,0	5,4	5,1	4,9
Iran	24,7	20,2	19,7	18,6	7,2	4,9	4,7	4,5	4,3	4,4	4,5	5,0	5,5
Malaisie	10,6	9,1	4,9	5,0	4,9	5,1	4,8	4,8	4,6	4,3	4,3	5,2	5,4
Pakistan	22,0	8,4	6,1	8,9	4,8	5,5	5,8	6,4	6,5	5,9	6,4	6,7	7,5
Philippines	6,5	3,8	3,2	3,7	4,3	4,7	6,3	6,3	6,5	6,2	6,4	5,8	6,2
Thaïlande	6,4	4,2	2,7	2,7	3,3	5,0	5,7	6,4	6,4	6,4	7,2	6,9	7,2
Turquie	22,5	10,1	3,0	6,8	5,2	4,5	6,4	4,8	4,4	5,0	5,1	4,7	4,6
<i>Asie</i>	<i>17,2</i>	<i>11,6</i>	<i>8,1</i>	<i>8,3</i>	<i>6,8</i>	<i>6,7</i>	<i>6,8</i>	<i>6,7</i>	<i>6,6</i>	<i>6,4</i>	<i>6,8</i>	<i>6,7</i>	<i>7,0</i>
<i>Europe</i>	<i>21,1</i>	<i>17,2</i>	<i>13,5</i>	<i>13,0</i>	<i>11,7</i>	<i>12,4</i>	<i>11,9</i>	<i>11,6</i>	<i>11,0</i>	<i>10,5</i>	<i>10,7</i>	<i>9,5</i>	<i>9,2</i>
Nigeria	4,5	21,1	4,6	3,6	1,4	2,5	3,8	4,3	4,9	5,5	5,8	5,4	5,5
Égypte	29,0	26,7	21,3	23,6	23,7	27,6	26,3	26,7	27,7	30,3	29,1	29,6	32,8
<i>Afrique</i>	<i>23,0</i>	<i>21,4</i>	<i>14,1</i>	<i>13,6</i>	<i>8,8</i>	<i>11,2</i>	<i>11,4</i>	<i>11,9</i>	<i>12,0</i>	<i>13,1</i>	<i>12,8</i>	<i>12,8</i>	<i>13,7</i>
<i>Amérique du Nord</i>	<i>19,8</i>	<i>16,5</i>	<i>12,8</i>	<i>12,3</i>	<i>11,5</i>	<i>10,8</i>	<i>10,9</i>	<i>10,8</i>	<i>11,0</i>	<i>10,9</i>	<i>10,8</i>	<i>10,8</i>	<i>10,2</i>
<i>Amérique du Sud</i>	<i>21,9</i>	<i>12,1</i>	<i>6,3</i>	<i>7,5</i>	<i>9,8</i>	<i>10,1</i>	<i>10,5</i>	<i>11,4</i>	<i>12,8</i>	<i>14,3</i>	<i>14,7</i>	<i>15,0</i>	<i>15,2</i>
<i>Océanie</i>	<i>14,2</i>	<i>14,0</i>	<i>8,9</i>	<i>7,2</i>	<i>6,1</i>	<i>6,9</i>	<i>7,1</i>	<i>7,6</i>	<i>8,0</i>	<i>8,4</i>	<i>7,3</i>	<i>6,7</i>	<i>7,0</i>
Sans nationalité	16,0	11,1	9,1	9,0	14,5	22,4	30,6	40,5	49,7	52,3	53,4	53,2	52,1
<i>Total musulmans</i>	<i>18,0</i>	<i>12,7</i>	<i>8,8</i>	<i>8,9</i>	<i>7,2</i>	<i>7,3</i>	<i>7,4</i>	<i>7,3</i>	<i>7,2</i>	<i>7,1</i>	<i>7,4</i>	<i>7,3</i>	<i>7,5</i>
<i>Total étrangers</i>	<i>23,4</i>	<i>20,4</i>	<i>16,8</i>	<i>14,3</i>	<i>12,6</i>	<i>11,9</i>	<i>11,9</i>	<i>11,8</i>	<i>11,7</i>	<i>11,4</i>	<i>11,1</i>	<i>10,6</i>	<i>10,3</i>

Source : Ministère de la Justice, Statistiques sur les étrangers enregistrés au Japon, 1985-2002.

3. Les mariages mixtes entre musulmans étrangers et Japonais

Certaines communautés étrangères du Japon sont plus souvent détentrices de visas de conjoint/enfant que d'autres. C'est le cas des populations principalement non musulmanes, dont les Philippins et les Thaïlandais, mais parfois également des communautés majoritairement musulmanes comme les Iraniens, les Pakistanais et les Turcs. En revanche, cette proportion est relativement basse chez les Bangladais et les Indonésiens. Par ailleurs, cette proportion a nettement augmenté parmi les Nigériens, tandis qu'elle s'est progressivement réduite chez les Égyptiens.

Le tableau 4 présente entre autres la proportion de mariages mixtes dans la population musulmane âgée de 15 ans et plus en 1995 et en 2000. Quant au tableau 5, il fait apparaître les rapports de masculinité par pays d'origine dans la population âgée d'au moins 15 ans et dans la population mariée. Alors que ces rapports sont légèrement inférieurs à 100 parmi la population étrangère totale et même parmi la population asiatique, ils sont extrêmement élevés parmi les Bangladais, les Iraniens et les Pakistanais. Par exemple, la population pakistanaise de 15 ans et plus affiche un rapport de masculinité de 1 704 en 1995 et de 1 156 en 2000.

TABLEAU 4 : PROPORTIONS (EN %) DE MARIÉS PARMIS LES MUSULMANS DU JAPON EN FONCTION DE LA NATIONALITÉ EN 1995 ET EN 2000

Sexe	Pays d'origine	1995				2000			
		% de mariés	Nationalité du conjoint			% de mariés	Nationalité du conjoint		
			Identique	Japonais	Autres		Identique	Japonais	Autres
Hommes	Bangladesh	20,1	50,7	43,1	6,2	34,0	45,7	51,6	2,6
	Indonésie	17,4	60,7	36,7	2,6	13,9	54,4	43,8	1,7
	Iran	15,4	25,4	56,3	18,2	48,7	9,3	81,5	9,3
	Malaisie	13,2	59,2	29,2	11,6	21,8	49,1	41,2	9,7
	Pakistan	26,6	14,0	77,4	8,6	50,8	12,1	83,4	4,5
	Asie	47,9	-	25,1	-	47,4	-	28,0	-
	Étranger	46,0	-	26,1	-	47,6	-	28,1	-
Femmes	Bangladesh	86,1	95,5	4,0	0,4	86,7	97,1	2,5	0,4
	Indonésie	51,9	44,2	53,0	2,8	52,3	42,7	54,6	2,6
	Iran	71,2	79,8	17,8	2,4	69,4	74,2	22,3	3,5
	Malaisie	46,8	31,2	61,9	6,9	55,8	26,0	68,0	6,0
	Pakistan	72,7	87,1	9,1	3,8	76,0	93,4	3,5	3,1
	Asie	55,5	-	43,2	-	54,3	-	51,5	-
	Étranger	55,4	-	39,8	-	55,3	-	45,3	-

Source : Bureau de la statistique, Recensements de 1995 et 2000

Ces rapports très élevés expliquent en partie la proportion elle aussi forte de mariages mixtes entre les musulmans bangladais, iraniens et pakistanais et les Japonaises. En ce qui concerne les hommes mariés, plus de 80% des Pakistanais et des Iraniens avaient épousé une Japonaise en 2000 (tableau 4). Alors que la proportion totale d'hommes mariés parmi les étrangers n'a que peu varié pendant ces cinq années, elle est passée de 15% à 30% pour les Bangladais, les Iraniens et les Pakistanais. De même, bien que la proportion de mariages mixtes impliquant une Japonaise soit restée à un niveau semblable parmi les hommes étrangers, elle est montée de manière significative parmi les hommes de ces trois pays musulmans, en particulier parmi les Iraniens (tableau 4). En revanche, environ la moitié des Bangladais, des Indonésiens et des Malaisiens sont mariés avec une compatriote.

TABLEAU 5 : RAPPORTS DE MASCULINITÉ DANS LA POPULATION ÉTRANGÈRE MUSULMANE AU JAPON EN 1995 ET EN 2000

Origine	1995		Origine	2000	
	Rapport de masculinité			Rapport de masculinité	
	Population de 15 ans et plus	Population mariée		Population de 15 ans et plus	Population mariée
Bangladesh	807	188	Bangladesh	541	212
Indonésie	217	73	Indonésie	295	79
Iran	1 456	314	Iran	1 143	802
Malaisie	187	53	Malaisie	135	53
Pakistan	1 704	623	Pakistan	1 156	773
Asie	88	76	Asie	77	67
Étranger	98	82	Étranger	88	76

Note : le rapport de masculinité est le nombre d'hommes pour 100 femmes.

Source: Bureau de la statistique, Recensements de 1995 et 2000.

Par ailleurs, la proportion de mariés est beaucoup plus importante chez les femmes musulmanes que chez leurs compatriotes. Parmi les femmes mariées, les Bangladaises, les Iraniennes et les Pakistanaïses sont la plupart du temps mariées à un homme originaire du même pays qu'elles, tandis que la majorité des Indonésiennes et des Malaisiennes sont mariées à un Japonais (tableau 4). Cela peut être lié aux contraintes religieuses imposées aux femmes musulmanes quant à la religion de leur conjoint, voire à celles qui concernent la migration non accompagnée. La proportion de mariages mixtes avec un conjoint d'une nationalité tierce est restée la même chez les femmes des pays musulmans, mais elle a diminué de 1995 à 2000 chez les hommes, ce qui a eu pour effet de niveler les proportions relatives aux hommes et aux femmes du même pays d'origine.

Entre 1995 et 2000, la population âgée de 15 ans et plus a crû sensiblement plus parmi les Indonésiens que parmi les Indonésiennes, alors que l'évolution s'est faite au bénéfice des femmes dans toutes les autres communautés, qu'elle ait été positive ou négative. Chez les Iraniens, aussi bien les femmes que les hommes ont connu une évolution négative de leur effectif. On constate également que l'évolution du nombre des personnes mariées a souvent connu une tendance semblable à celle de l'ensemble de la population d'au moins 15 ans entre 1995 et 2000. Toutefois, bien que le nombre d'hommes iraniens, malaisiens et pakistanaïses mariés ait augmenté, la population âgée de 15 ans et plus dans ces communautés a diminué ; cela signifie que nombre des hommes qui n'avaient pas épousé une Japonaise sont retournés dans leur pays d'origine pendant l'intervalle quinquennal. Parmi les musulmans étrangers mariés à une compatriote, seuls les Iraniens ont vu leur effectif diminuer ; ceci permet de conclure que, dans l'ensemble de ces communautés, seul le nombre de couples iraniens a diminué pendant ces cinq années. Tandis que le nombre de couples composés d'un musulman et d'une Japonaise a doublé, le nombre de couples composés d'un Japonais et d'une Bangladaise, d'une Iranienne ou d'une Pakistanaïse a diminué. Cela soulève la question de la difficulté de l'adaptation des musulmanes à la société japonaise.

Conclusion

Quoi qu'il ne soit pas souhaitable que les gouvernements interfèrent dans les mariages, y compris dans les mariages mixtes, ils devraient tout de même tenter de faciliter l'adaptation mutuelle des couples de nationalités différentes, comme dans le cas des mariages entre musulmans et Japonaises (Takeshita, 2001). Jasso et Rosenzweig ont constaté en 1990 que le marché du travail et le marché du mariage pour les migrants internationaux sont en rapport étroit. Ces auteurs ont en effet étudié les conséquences de la limitation des visas de travail accordés aux étrangers sans limitation des visas de conjoint sur le nombre des mariages de convenance chez les migrants internationaux ; ils en ont conclu que ces mariages augmentent lorsque de telles politiques sont menées. Par conséquent, si le gouvernement japonais continue à limiter l'accueil des ouvriers étrangers non qualifiés, les mariages mixtes de convenance (qui sont différents des mariages blancs) augmenteront à l'avenir (Kojima, 1992). Le gouvernement devrait également porter une attention particulière à la situation sociale des enfants issus de mariages mixtes, en particulier à ceux issus de mariages entre musulmans et Japonaises, afin de faciliter leur adaptation à la société japonaise et à la communauté musulmane.

Les fidèles des mouvements islamiques nouveaux, comme le Jama'at Tabligh (« Foi et pratique »), semblent de plus en plus nombreux au Japon, comme en témoigne l'augmentation du nombre des mosquées qu'ils fréquentent. Ce développement est peut-être lié à la restriction imposée par le gouvernement japonais de l'entrée des ouvriers non qualifiés, qui sont souvent soumis à des conditions d'emploi et de vie insatisfaisantes. Le gouvernement japonais doit donc faire plus d'efforts en vue d'intégrer au mieux les immigrants musulmans isolés et leur famille (y compris quand l'épouse est Japonaise) dans la société japonaise au même titre que dans les communautés musulmanes traditionnelles du Japon.

BIBLIOGRAPHIE

- CLÉVENOT M. (éd.), 1987, *L'état des religions dans le monde*, Paris, Découverte/Cerf.
- ISHII Y., 1999, *Ethnic Relations and International Migration : Choice of Contemporary Chinese Malaysians*, Kyoto, Kokusai Shoin (en japonais).
- JASSO G. et ROSENZWEIG M.R., 1990, *The New Chosen People : Immigrants in the United States*, New York, Russell Sage Foundation.
- KOJIMA H., 1992, « International Migrants and Marriage in Developed Countries », *Jinko Mondai Kenkyu [Journal of Population Problems]*, vol. 48, n° 1, pp. 38-48 (en japonais).
- KOJIMA H., 2002, « Undercount of Foreigners in the Japanese Census », Paper presented at the International Meeting on Chinese Populations and Socioeconomic Studies : Utilizing the 2000/2001 Census Data, June 19-21, Hong Kong.
- KOJIMA H., 2003, « Estimate of Muslim Population in Japan », Paper presented at the 55th Annual Meeting of the Population Association of Japan, June 6, Gifu.
- MALHERBE M., 1992, *Les religions de l'humanité*, Paris, Centurion.
- SAKURAI K., 2003, *Muslim Society in Japan*, Tokyo, Chikuma Shobo (en japonais).
- TAKESHITA S., 2001, « Adaptation of Japanese Wives to Islam : Case Studies of Wives Married to Foreign Muslims », *Journal of Division of Arts and Sciences, Aichi-Gakuin University*, vol. 48, n° 3, pp. 157-172 (en japonais).
- TANADA H., 2001, « Population and Urbanization of Islamic Societies », *World and Population*, n° 331, pp. 55-65 (en japonais).
- TANADA H., 2002, « Future Population of Islamic World », *Statistics*, vol. 53, n° 5, pp. 17-25 (en japonais).
- WEEKES R.W. (éd.), 1984, *Muslim Peoples : A World Ethnographic Survey, Second Edition, Revised and Expanded*, 2 vol., Westport, Greenwood Press.